



Rapport d'activités 2017

Association Forestever

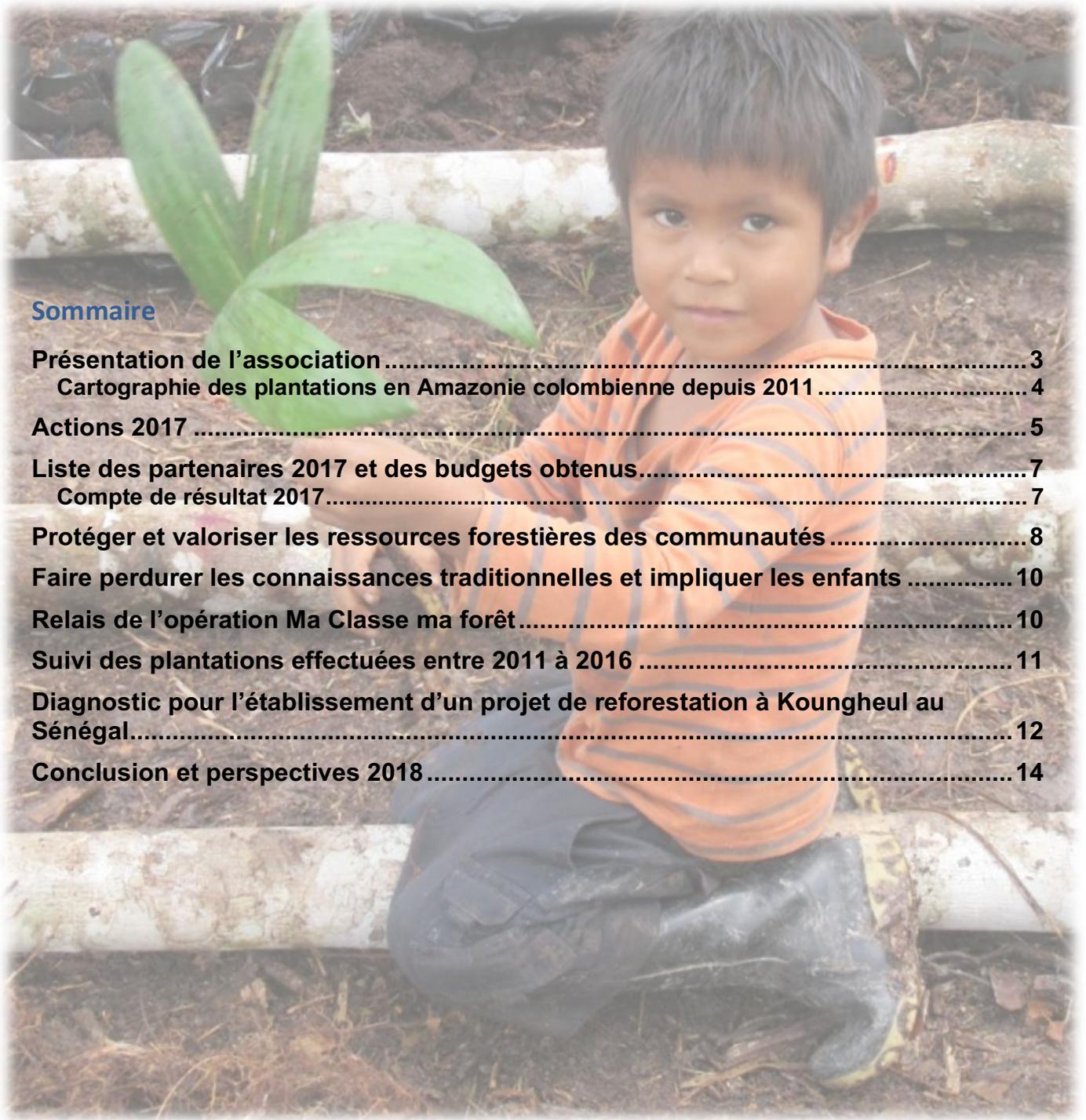
06 rue Paul Langevin

94120 Fontenay sous Bois

www.forestever.org

www.facebook.com/faut.rester.vert

contact@forestever.org



Sommaire

Présentation de l'association	3
Cartographie des plantations en Amazonie colombienne depuis 2011	4
Actions 2017	5
Liste des partenaires 2017 et des budgets obtenus.....	7
Compte de résultat 2017.....	7
Protéger et valoriser les ressources forestières des communautés	8
Faire perdurer les connaissances traditionnelles et impliquer les enfants	10
Relais de l'opération Ma Classe ma forêt.....	10
Suivi des plantations effectuées entre 2011 à 2016	11
Diagnostic pour l'établissement d'un projet de reforestation à Kougheul au Sénégal.....	12
Conclusion et perspectives 2018	14

Présentation de l'association

FORESTEVER est une association créée en 2009. L'association développe des projets en Amazonie péruvienne et colombienne depuis sa création, en collaboration avec les communautés rurales et indigènes.

En Colombie, Forestever est intervenu dans 7 communautés différentes du département de l'Amazonas, en collaboration avec Green Hope Colombia, et dans le but de donner aux populations l'opportunité d'enrichir leurs parcelles à partir d'espèces valorisables, tant pour leur médecine, que pour leur alimentation ou encore leur besoin en bois de construction.

Au Pérou, les programmes de reforestation/agroforesterie ont été menés dans 3 communautés vivant le long du fleuve Nanay, affluent qui se jette dans l'Amazonie au niveau de la ville d'Iquitos.

Au total, ce sont 10 communautés impliquées (soit environ 250 familles) et plus de 90 000 arbres plantés en Amazonie grâce à la synergie créée par FORESTEVER.

Les projets s'articulent tous autour de la plantation d'arbres, dans le but de préserver un environnement fragile mais surtout d'accompagner des populations dont le bien être dépend directement de l'exploitation des ressources naturelles. Des arbres à bois et à fruits de valeurs

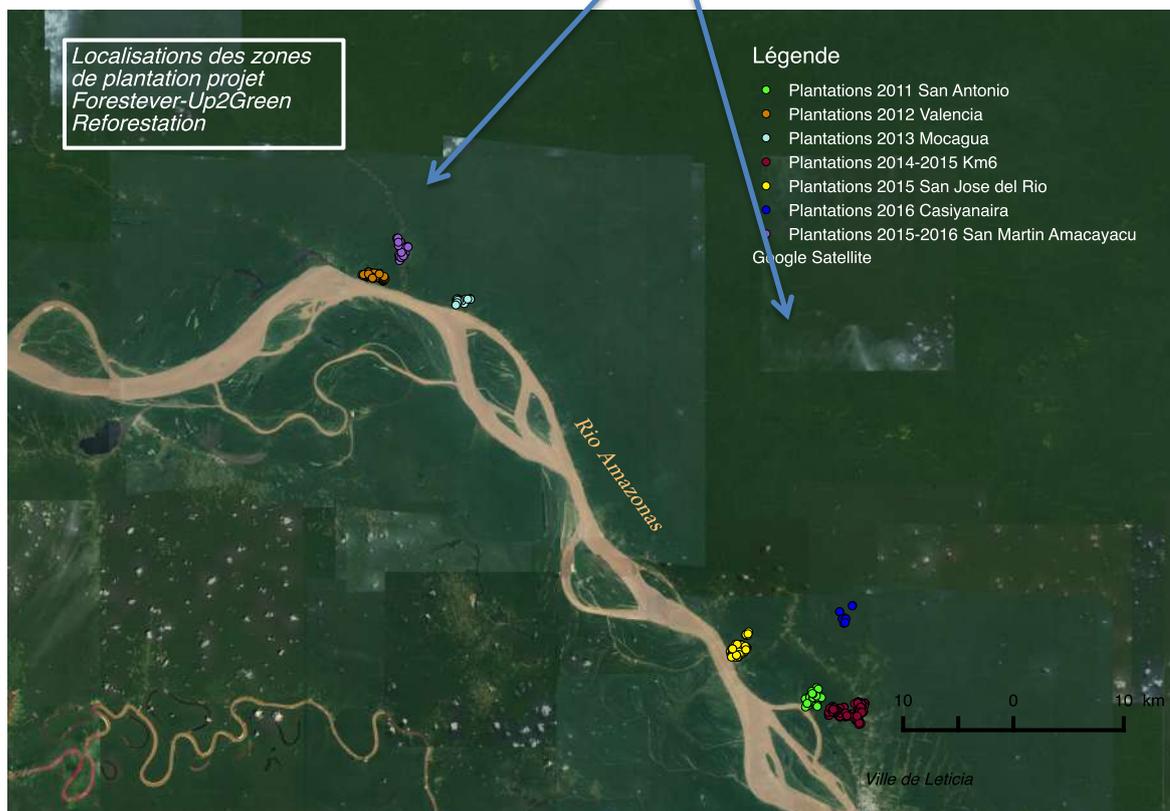
sont donc sélectionnés, puis plantés dans les parcelles avec les bénéficiaires.

Les régions où intervient Forestever sont en mutation ; forte croissance démographique, montée du tourisme, développement des infrastructures et surtout une globalisation qui tend à faire disparaître les us et coutumes indigènes. Les projets que l'association mène veulent, grâce à la promotion des espèces locales, protéger un mode de vie respectueux de la nature tout en créant de nouvelles ressources durables pour les communautés participantes.

En 2017, un projet de 3 ans de « Protection et valorisation des ressources forestières des communautés du trapèze Amazonien » a été lancé. 3 communautés ayant déjà participé aux programmes antérieurs ont été impliquées. La communauté de Villa Andrea, sur le fleuve Loretoyacu, a intégré le programme. Dans ce projet longue durée, au cœur des actions de l'association, des volets d'éducation, de création de réserves et de protection d'arbres mère s'ajoutent au volet traditionnel de plantation.

Ce rapport d'activité présente et illustre l'ensemble des activités menées en 2017, avec notamment l'action éducative menée dans le Val de Marne et le diagnostic forestier réalisé au Sénégal pour la ville de Fontenay Sous Bois.

Cartographie des plantations en Amazonie colombienne depuis 2011



Actions 2017

1) Rédaction du projet « protection et valorisations des ressources forestières dans les communautés d'Amazonie Colombienne »

2) Lancement du programme sur le terrain :

- Concertation avec les populations
- Détermination des espèces à valoriser
- Recrutement d'un ingénieur agronome, responsable du programme et d'une biologiste chargée de la partie éducation
- Construction de 4 pépinières
- Marquage des arbres mères
- Récolte de graines d'espèces natives
- Détermination des zones de réserves communautaires
- Activités pédagogiques avec les classes des communautés
- Premières plantations



3) Relais de l'opération « ma classe ma forêt » dans le cadre du dispositif de la solidarité internationale de Fontenay sous Bois et des « actions pour le climat » du Val de Marne

- Rédaction des dossiers
- Réunion avec les professeurs
- Interventions dans les classes

(Il n'est pas possible de diffuser les photos des enfants pour le moment)



4) Suivi des plantations dans les communautés de Valencia, Mocagua, San Martin de Amacayacu, San Antonio de los Lagos et San Jose del Rio



5) Diagnostic au Sénégal pour la mise en place d'un projet de coopération décentralisée avec la ville de Fontenay sous Bois axé sur la reforestation



Liste des partenaires 2017 et des budgets obtenus

Fondation Maisons du Monde : 60 000 € sur 3 ans

Agence des micro-projets : 15 000 € sur 3 ans

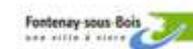
Conseil Général du Val de Marne : 9 000 € sur 3 ans

Fondation Agir sa vie : 6 000 € sur 3 ans

Climat Val de Marne : 2 000 €

Ville de Fontenay sous Bois (semaine de la solidarité internationale) : 600 €

Up2green Reforestation (suivi des plantations) : 1200 €



Compte de résultat 2017

Charges		Montant en €	Produits		Montant en €
600- charges liées à l'exécution du projet Amazonie Colombienne (western union)		3174,41	7403- subvention Fontenay sous Bois, SSI		600
6001- charges liées à l'exécution du projet Amazonie Colombienne (retrait)		2823,68	7402- subvention Up2green Reforestation		2400
6002- charges liées à l'exécution du projet Amazonie Colombienne (virement Green Hope)		11000	7404- subvention Agence des micro-projets		10000
60221- combustibles		76,75	7401- subvention Val de Marne		9850
6071- achat de materiel (depuis la France)		486,97	765- crédit banque sur forfait		23,46
622- rémunération d'intermédiaire et d'honoraire (site internet)		400	7405- subvention Fondation Maisons du Monde		15000
6252- voyages et déplacements		429,5	756- cotisations		254
62561- frais de mission Sénégal		316,63			
6257- réception		120,52			
626- frais postaux et de télécommunication		57,31			
627- services bancaires et assimilés		307,08			
6411- rémunération du personnel Sénégal		950			
6586 - cotisations		50			
Total		20192,85	Total		38127,46
Résultat de l'exercice (dont subventions à utiliser en 2018 et 2019)		17934,61			

Presque 90% des dépenses sont liées au développement du projet en Amazonie Colombie, sans compter les charges d'achat de matériel et les frais déplacements Bogota-Leticia nécessaires à sa bonne exécution.

Le deuxième poste de dépense correspond à la mission de diagnostic effectuée au Sénégal. A cette occasion, un accompagnateur parlant le Wolof et ayant une bonne connaissance des coutumes locales a été sollicité.

Etant donné que les subventions obtenues en 2017 doivent être affectée au projet qui se déroulera jusqu'en 2019, il est logique que le « résultat de l'exercice » soit élevé. En effet, la fondation agir sa vie ainsi que le Val de Marne ont versé l'intégralité de la subvention prévue alors que l'agence des micro projet et la Fondation Maisons du Monde ont respectivement versé 2/3 et environ 1/3 des montants prévus.

Protéger et valoriser les ressources forestières des communautés



Ce nouveau projet initié en 2017 et prévu pour une durée de 3 ans, vise à préserver la forêt et à pérenniser ses ressources durables pour l'artisanat local des communautés indigènes, via un programme de reforestation et de valorisation de la biodiversité. Quatre communautés indigènes de l'ethnie Ticuna sont impliquées dans le processus, de la récolte des graines à la plantation :

- Communauté San Martin de Amacayacu (à 2h 30 de bateau rapide de la ville de Leticia, 13 familles impliquées)
- Communauté Km 6 (à 6 km de la ville de Leticia, 15 familles intégrées)
- Communauté Casiyanaira (à 17 km de la ville de Leticia, 7 familles impliquées)
- Communauté Villa Andrea (à 3 h de bateau de la ville de Leticia, 9 familles impliquées)

Le projet proposé ici s'inscrit dans la continuité et le développement des activités déjà réalisées, avec, en complément de la plantation d'arbres, un volet de sélection et de protection d'espèces identifiées. La constitution de réserves de produits forestiers permet de limiter la pression anthropique sur la forêt mais aussi d'enrichir et de transmettre les connaissances sur les espèces, notamment celles surexploitées servant au travail artisanal.

Ces derniers sont au centre du projet via un programme de sensibilisation à la préservation de leur forêt. Plus précisément, deux volets constituent le projet : il s'agit tout d'abord de la mise en place de pépinières démonstratives et familiales pour la production d'arbres identifiés. Ces arbres sont ensuite plantés dans les parcelles des bénéficiaires pour exploiter durablement la ressource.

Ensuite, la création d'arboretum, soit des espaces de conservation délimités et définis par les communautés, permettra à la fois la pérennisation de la ressource future et la conservation de la forêt.





Le projet prévoit ainsi de planter plus ou moins de 20 000 espèces ligneuses remarquables sur 3 ans (bois pour construction des maisons; médecine; arbres fruitiers; arbres pour les cosmétiques...).

Fin 2017, 655 arbres ont été plantés. Toutes les graines proviennent des sorties en forêts et leur collecte nécessite du temps et une expertise locale pour leur sélection. Il faudra donc faire des efforts pour ramasser plus de graines afin d'atteindre les objectifs de plantations.

On dénombre plus de 2000 plants répartis dans les 4 pépinières.

Concernant les arbres mères, plus de 123 arbres ont été identifiés et marqués.

Enfin 2 des 4 réserves prévues ont été délimitées à San Martin de Amacayacu et à Villa Andrea.



Faire perdurer les connaissances traditionnelles et impliquer les enfants



Durant toutes les phases du projet, les enfants sont impliqués dans le projet.

Ils participent à la création de la pépinière (recherche d'engrais naturel, remplissage des sacs, recherche de graines, observation de la germination).

Des ateliers sont par ailleurs donnés sur les fonctions de l'arbre, les différentes graines et des sorties sont organisées en forêt pour la collecte de matériel et la création d'un herbier dans chaque village.

Leticia étant une ville en plein croissance et en plein boom touristique, les populations se tournent vers la modernité. Dans ce contexte, la reconnaissance des arbres, et le savoir sur leurs potentielles utilisations sont oubliés progressivement. Le programme vise à appuyer la transmission de connaissances entre les parents et les enfants afin que la forêt soit perçue comme une source de bienfaits et non simplement comme une zone hostile et décalée par rapport aux modes de vie plus urbains.



Relais de l'opération Ma Classe ma forêt

A l'occasion de la semaine de la solidarité internationale et de l'appel à projets « Soutien aux projets exemplaires du Val de Marne en faveur du climat », Forestever a proposé de relayer l'opération Ma Classe ma forêt initiée par l'association Up2green Reforestation.

Aujourd'hui il est important de diffuser et de sensibiliser les plus jeunes au rôle des forêts dans la régulation du climat, pour que demain, la gestion durable des ressources soit au cœur de leurs préoccupations.





Pour ce, le programme éducatif d'Up2Green Reforestation souhaite impliquer les scolaires et propose un outil pédagogique ludique et interactif, qui explique l'intérêt de la plantation d'arbres et la conservation des forêts. Le déploiement de ce projet appelé « ma classe ma forêt » prend donc aujourd'hui tout son sens à l'heure où la modification des comportements devient indispensable pour minimiser notre impact sur l'environnement.

En répondant à cet appel à projet, l'association Forestever désire agir en partenariat avec Up2Green Reforestation et le Val de Marne pour adapter et diffuser cet outil pédagogique sur le département et ainsi mener une action locale complémentaire à ses actions de solidarité internationale.

5 des interventions prévues ont eu lieu dans des classes de CE1-CE2-CM1, les autres interventions auront lieu courant 2018.

Suivi des plantations effectuées entre 2011 à 2016

A la fin de l'année 2017, un contrôle de toutes les plantations réalisées en Amazonie Colombienne a été réalisé par l'ingénieur agronome William Rodriguez Grande.

Les résultats figurent dans le tableau suivant :

année de plantation	Communauté	Arbres plantés	proportion des bénéficiaires dont les parcelles ont été révisées	nombre de parcelles visitées	arbres comptabilisés	estimation proportionnelle du nombre d'arbres vivants	% de survie
2011	San Antonio de los lagos	9000	0,6	21	3483	5805	65
2012	Valencia	8000	0,3	7	2330	7323	92
2013	Mocagua	2500	0,3	4	309	1159	46
2014	km6	4900	1,0	31	4411	4411	90
2015	San Jose del Rio	5000	0,9	6	1385	1616	32
2016	San Martin de Amacayacu	10000	0,7	12	5392	8295	83
TOTAL		39400	0,6		17310	28850	73

Le taux de survie moyen est de 73%. Lors des révisions certains bénéficiaires disent avoir planté au cours des années pour remplacer des espèces qui ne s'étaient pas bien adapté mais surtout pour rendre leur parcelle plus productive et plus diversifiée. Les bénéficiaires sont donc dans une dynamique de plantation. Cette dynamique s'observe davantage dans les communautés de San Martin et de Valencia. Les arbres atteignent déjà plusieurs

mètres de haut. Les plantations sollicitent un appui pour entretenir leur parcelle. Cet appui avait été donné en n+1 par l'association, il faudra donc trouver des fonds complémentaires pour continuer cet entretien.



Diagnostic pour l'établissement d'un projet de reforestation à Kougheul au Sénégal

Après avoir travaillé dans les domaines de l'assainissement, de l'adduction d'eau et des chantiers de solidarité avec la ville de Kougheul depuis 1998, la ville de Fontenay-sous-bois est désireuse de poursuivre son action de coopération décentralisée avec un projet environnemental, plus particulièrement axé sur le reboisement.

Un diagnostic a donc été réalisé du 6 au 11 novembre 2017 par Forestever afin d'étudier les possibilités de mettre en route un tel projet.

Une véritable réflexion et concertation doit avoir lieu si un projet environnemental doit voir le jour, notamment sur le mode de production des plants, qui devra prendre en compte les dynamiques existantes et s'appuyer sur les savoir-faire des pépiniéristes locaux identifiés.



Parfois les conflits d'intérêt font que les méthodes choisies ne sont pas les plus adaptées d'où l'importance d'une expertise et d'un regard externe. Le choix revient cependant aux acteurs de la commune qui vont s'investir dans le projet, se l'approprier et le développer. Les ressources humaines sont disponibles et il est facile de se procurer du matériel végétal sur place, avec des collectes de graines, ou à Dakar, via le service des eaux et forêts. Les pépiniéristes rencontrés devront être aussi impliqués.



Les connaissances sur les espèces à planter sont aussi sur place : il faudra bien distinguer si les arbres sont destinés à la production, à la protection ou à la conservation. Des espèces comme le Soump (*Balamites aegyptiaca*) et le Baobab (*Andansonia digitata*) pourraient également être produites. Il est important d'intégrer la notion de diversité d'espèce dans les reboisements et ne pas se limiter aux arbres communs.

Enfin, les enfants seront ceux qui bénéficieront des arbres. Leur implication, appuyée par la motivation des professeurs, pourra être motrice d'un projet environnemental. Certaines écoles ont un espace suffisant pour accueillir des pépinières. Le reboisement de la ville qui verra grandir ces enfants prendrait alors tout son sens.

Conclusion et perspectives 2018

L'année 2017 marque le début d'un projet de 3 ans de protection et de valorisation des essences forestières. Le fait de pouvoir compter sur des financements sur le long terme change complètement l'approche projet et permet aux communautés de travailler sur des rythmes plus adaptés et davantage en accord avec les arbres et la nature.

Le travail d'identification des espèces d'arbres et l'étude de leur phase de fructification est un travail de fond qu'il sera possible de réaliser sur 3 ans car les fonds obtenus servent en partie à améliorer la connaissance de ces espèces natives et de leur reproduction pour que les communautés puissent continuer à les exploiter.

Ces temps de projets plus longs permettent aussi d'améliorer les relations humaines et d'ajuster les objectifs et les méthodes pour les atteindre. Les indigènes qui participent ont une relation au temps différente, qu'il faut appréhender dans la gestion de projet.

En Amazonie comme en France, les enfants ont été impliqués : il faut recréer le lien avec la nature dès le jeune âge pour développer un affect fort,

nécessaire à un engagement et à une volonté d'implication solide.

Les axes d'éducation à l'environnement, à travers la démonstration de l'importance de l'arbre et des services qu'il rend, devront être développés en 2018. Ce sont les générations futures qui doivent intégrer davantage la nature dans les modèles de développement humain.

Forestever a pour objectif de transmettre son amour pour la forêt et c'est en faisant partager des expériences fortes qu'il sera possible de sensibiliser un public plus large. L'association s'efforcera donc d'améliorer sa communication tout en travaillant sur l'efficacité de ses projets.

Forestever accompagne les populations forestières qui ont un impact faible sur la forêt bien qu'elles en dépendent étroitement. Les habitants des pays qui pompent et exploitent ces forêts (pour le pétrole, l'or, le bois, les monocultures, et l'élevage) doivent participer activement à leur protection.

Nous remercions tous ceux qui nous soutiennent pour leur implication et leur engagement.

Forestever, faut rester vert, des forêts pour toujours !!!

